

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (1946)  
**Heft:** 6

**Nachruf:** Charles L'Eplattenier 1874-1946  
**Autor:** A.D.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Charles L'Éplattenier 1874-1946.

Dans les côtes de ce Doubs, par lui magnifié si souvent en toutes saisons, par tous les temps et tous le éclairages, Ch. L'Éplattenier trouva, vendredi 7 juin, une mort accidentelle et tragique.

Il avait travaillé plusieurs jours dans cette région qui lui était familière. Ses toiles terminées, il avait renvoyé son aide avec le matériel par bateau aux Brenets; il prit lui-même un mauvais sentier escarpé qui devait, par le plus court, le conduire à la gare des Brenets. Qu'est-il arrivé? Malaise, défaillance, faux-pas? On ne le saura jamais. Des recherches entreprises tard dans la soirée, M. L'Éplattenier n'ayant pas reparu aux Brenets, le firent découvrir, mort au pied d'un rocher d'une quinzaine de mètres. La mort a dû être subite.

Cette fin, en pleine activité, aux lieux mêmes qu'il aimait tant, est celle sans doute qu'il eût désirée. Le vers d'Ovide, repris par Montaigne, qui l'avait frappé lors d'une récente lecture et qui fut placé en tête de l'avis mortuaire le prouve: «Je veux que la mort me surprenne au milieu du travail».

Immense fut ce travail et combien divers! L'activité débordante de Ch. L'Éplattenier, jointe à un optimisme ardent, à une forte ténacité, se manifesta dans tous les domaines de l'art: peinture, dessin, affiche, illustration, mosaïque, sculpture; les questions d'urbanisme voire la construction de routes l'intéressaient aussi. Le crématoire ainsi que le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds sont en grande partie son œuvre. Au château de Colombier, la grande décoration de la salle des chevaliers (150 m<sup>2</sup>), fixant la mobilisation de 1914, sera complétée dans la salle d'armes par une autre œuvre d'envergure, actuellement terminée: le Grutli, Morgarten, Guillaume Tell et Nicolas de Fluhe, points de départ de notre histoire suisse, dont la mobilisation de 1914 est en quelque sorte l'aboutissement. Le monument de la République, celui de Numa Droz à La Chaux-de-Fonds, la Sentinelle des Rangiers sont parmi ses sculptures les plus connues. Mais c'est surtout à ses innombrables peintures du Jura, notamment du Doubs, que Ch. L'Éplattenier doit sa réputation. Le portrait, les fleurs et plus récemment les Alpes l'ont inspiré souvent aussi. Taillé en hercule, d'une santé à toute épreuve, il ne craignait pas de bivouaquer plusieurs semaines sous la tente, non seulement dans le Jura, mais aussi dans les Alpes, à plus de 3000 m.

Né le 9 octobre 1874 à Neuchâtel, Ch. L'Éplattenier fit ses études à Budapest, où une tante fit inscrire à l'École des arts appliqués ce neveu, orphelin de père, qu'un goût irrésistible poussait vers le dessin. Il fréquenta ensuite à Paris l'École des arts appliqués puis celle des beaux-arts, fit des voyages d'études en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Allemagne et en Italie. Jeune encore il s'installa à La Chaux-de-Fonds où il enseigna à l'École d'art qu'il dirigea de 1903 à 1914, formant un grand nombre d'élèves, aujourd'hui artistes connus qui savent reconnaître tout ce qu'ils doivent à leur maître. Il fut membre de la commission fédérale des beaux-arts de 1913 à 1915. Entré dans notre société en 1901, il en démissionna en 1936.

Et c'est après avoir terminé son dernier «Doubs» qu'il a quitté ce monde. Avec lui s'en va l'un des artistes les plus marquants des 50 dernières années de notre canton. Sa ville, La Chaux-de-Fonds, lui fit, dans ce crématoire créé et décoré par lui, d'imposantes funérailles en présence de nombreux amis venus de près et de loin.

A son épouse, à ses enfants, nous disons notre très vive et sincère sympathie.

A. D.

## Büchertisch.

**Arne Siegfried:**

**Aus eines Malers Lebensmappe.**

Büchergilde Gutenberg, Zürich.

Auf über 350 Druckseiten lässt uns hier ein bildender Künstler einen Einblick in sein Tagebuch tun. Was er in einer Zeitspanne von 1918—1942 festgehalten hat zieht in der Art eines autobiographischen Romans an uns vorüber. Mit regem Interesse verfolgen wir ein Künstlerschicksal und wenn wir damit gleichzeitig ein Stück Zeitgeschehen erleben, so verlässt uns doch kaum ein ernstes Mitgefühl vor der Häufung menschlichen Unglückes welches einem irdischen Wesen so grausam widerfahren kann. Wie ein bunter Teppich liegt ein Schicksal vor uns. Und die Arabesken des Grausamen, des Erfolges, des Glückes und der hilflosen Verzweiflung sind hier in das Gewebe des gelebten und geliebten Lebens so verflochten, dass sich eine leise Sympathie unvermeidlich einstellt.

Das Buch will sicherlich nicht eine litterarische Grosstat sein, auch sind die «Helden» des Werkes keine imposanten, gewichtigen Figuren. Aber wenn das bekenntnisreiche Buch trotzdem im Stande ist uns zu fesseln, so ist es die tiefe Menschlichkeit die durch alle Stärken und durch alle Aengstlichkeiten hindurchzittert und schliesslich immer nach einer anständigen Lösung strebt.

Wir können «Aus eines Malers Lebensmappe» allen empfehlen die in einem Einzelfall auch einmal das sonst Unausgesprochene, das wohl hinter jedem Lebenswerk eines bildenden Künstlers steht, auf erzählende Weise vernehmen wollen.

E. K.

**Heinrich Danioth.**

Eine Monographie, herausgegeben zu seinem 50. Geburtstag von Freunden des Künstlers

SCHWEIZER SPIEGEL VERLAG, ZÜRICH 1

Zum fünfzigsten Geburtstag Heinrich Danioths haben es Freunde des Künstlers unternommen, eine Monographie herauszubringen, welche eine Würdigung des bisherigen Werkes des Malers darstellt. Im einleitenden Text, der durch eine Anzahl Illustrationen vorteilhaft aufgelockert ist, schreibt Hermann Stieger über Herkunft und Berufung des Künstlers und Paul Hilber über seine Stellung in der Schweizerkunst der Gegenwart, während Linus Birchler das bisherige schöpferische Schaffen würdigt.

Der Bildteil enthält 32 Tafelreproduktionen und 8 Farbtafeln ausgewählter Bilder aus den Jahren 1917—1945. Sie vermitteln eine erstaunliche Fülle des Schaffens und zeigen eine gerade Entwicklung des Künstlers, der sich, mag auch die Auffassung und Darstellung geändert haben, immer treu geblieben ist.

Diese Bilder, die das Lob der «steilen Welt» Uris in mannigfachen Variationen von symphonischer Geschlossenheit singen, fangen in kühnen Konturen immer eine lebendige Farbenfülle ein. Heinrich Danioth gehört zweifellos zu den bedeutendsten und eigenwilligsten Repräsentanten schweizerischer Art und Kunst unserer Zeit.

60 Jahre Fachgeschäft für MAL- & ZEICHEN-ARTIKEL



1884  
1944

BASEL  
Hutgasse 19  
Tel. (061) 44928

Werbt Passivmitglieder!

